

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
2e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
3e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
4e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
5e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
6e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
7e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
8e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
9e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
10e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
11e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
12e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
13e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
14e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
15e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
16e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
17e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
18e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
19e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
20e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
21e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
22e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
23e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
24e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
25e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
26e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
27e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
28e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
29e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
30e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
31e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
32e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
33e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
34e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
35e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
36e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
37e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
38e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
39e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
40e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
41e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
42e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
43e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
44e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
45e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
46e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
47e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
48e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
49e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
50e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
51e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
52e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
53e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
54e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
55e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
56e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
57e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
58e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
59e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
60e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
61e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
62e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
63e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
64e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
65e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
66e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
67e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
68e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
69e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
70e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
71e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
72e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
73e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
74e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
75e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
76e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
77e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
78e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
79e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
80e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
81e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
82e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
83e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
84e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
85e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
86e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
87e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
88e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
89e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
90e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
91e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
92e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
93e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
94e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
95e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
96e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
97e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
98e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
99e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...
100e Edition (Noir) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 8 58
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

PRIX DES ABONNEMENTS
France et Colonies... 12 francs
Etranger... 15 francs
Abonnement d'un an... 120 francs
Abonnement de six mois... 70 francs
Abonnement de trois mois... 40 francs
Abonnement d'un mois... 15 francs

LA SITUATION MILITAIRE

La Bataille du Sereth

Méditation sur la Situation actuelle

Paris, 15 janvier. — Commencée comme une guerre de mouvement, la guerre de Roumanie tourne décidément à la guerre de siège. Déjà la bataille de Rinnicu-Sarat a duré cinq jours, du 21 au 25 décembre. Voici maintenant que la bataille du Sereth, engagée vers le 31 décembre devant la tête de pont de Braila, se prolonge depuis plus de deux semaines. Le front ennemi est bien parvenu à prendre les deux extrémités de la ligne que les Russes défendaient au sud du Sereth (Braila et le long des effectifs considérables sur le front roumain, mais ils n'ont pu franchir le fleuve. Leur contre-offensive du 6 janvier, apparemment destinée à gagner le temps nécessaire pour évacuer le régime de Focșani, a grandement déconçonné l'ennemi, et l'envoyé spécial d'un journal allemand va jusqu'à raconter qu'ils ont consacré 10.000 hommes. Le point de vue est tout autre que celui qui est émis dans le journal de Kuehne, les 5 et 8 janvier, n'ont pas pu atteindre la rive nord. Dans les Carpathes, d'où l'ennemi a tenté de franchir le centre pour rabattre les Russes vers le haut Sereth et tourner leur aile droite, la lutte se déroule à peine de colline en colline quand les contre-attaques roumaines ne ramènent pas les Austro-Allemands en arrière. Pour enlever le petit massif qui est entre le haut Mikovici et la Haute-Pulna, le commandement austro-allemand a mis quatre jours, du 3 au 7 janvier, et il a dû évacuer un grand nombre d'unités, y compris un régiment de la garde bavaroise. Le temps des chevauchées rapides est passé.

Depuis, la résistance russe n'est pas la même. Elle est devenue plus résistante, et l'ennemi n'a pu franchir le front roumain. Nous savons, par exemple, grâce à un document officiel publié par l'Agence Wolff, que la 11e division bavaroise (général Kneuss) a quitté l'armée du Danube, dont elle faisait partie depuis le début de décembre au moment où elle avait franchi le Danube. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Un coup sûr, l'ennemi n'a pas renoncé à franchir le Sereth. Il a achevé avant-hier d'évacuer la rive droite du sud de Galatz. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Une des idées auxquelles on pense tout de suite, c'est celle d'une offensive contre la ligne gauche de l'armée Sereth, dans la direction du lac d'Ohradina (rive grecque). L'ennemi, s'il parvenait à passer par cette route, établirait une communication avec le roi Constantin, et pourrait se procurer en Grèce une base d'opérations méditerranéennes aussi que une petite armée auxiliaire. Certains mouvements de troupes signalés par l'Agence Reuters, ainsi que les sautoirs des 11 et 13 janvier, au sud du lac d'Ohradina, donnent quelque vraisemblance à cette supposition. Ajoutons-y simplement deux remarques :

D'abord, le projet de l'ennemi a dû être prévu depuis assez longtemps par le commandement français, et il est peu probable que la route de Koriza soit libre. Si, en mesures nécessaires pour désamorcer le roi Constantin, l'expédition vers l'Épire ne se présentait pas comme une partie de plaisir, surtout en cette saison où les montagnes roumaines sont couvertes de neige. D'autre part, l'état-major allemand vient de donner sur la ligne du Sereth qu'il ne se passe pas de moments décisifs. Il va d'embrasser à l'obstacle principal, et il s'acharne dessus. S'il applique la même méthode sur le front de Salonique, il ne se contentera pas de pousser une pointe contre l'extrême aile gauche de l'armée Sereth ; il attaquera en même temps le centre, et va tenter de pénétrer sur la Struma. Ce ne sera pas une petite affaire. Les préparatifs sont-ils achevés ?

Quoi qu'il en soit, les alliés doivent être sur leurs gardes. On répète souvent qu'ils auraient intérêt à prévenir l'ennemi, à attaquer les premiers. C'est fort possible si leur matériel y prête. Mais nous osons nous demander si, dans le cas où le devoir primordial des alliés nous paraît être celui-ci, nous ne risquons pas de nous laisser prendre par l'Allemagne avant d'avoir pu gagner le temps nécessaire pour évacuer le régime de Focșani, a grandement déconçonné l'ennemi, et l'envoyé spécial d'un journal allemand va jusqu'à raconter qu'ils ont consacré 10.000 hommes. Le point de vue est tout autre que celui qui est émis dans le journal de Kuehne, les 5 et 8 janvier, n'ont pas pu atteindre la rive nord. Dans les Carpathes, d'où l'ennemi a tenté de franchir le centre pour rabattre les Russes vers le haut Sereth et tourner leur aile droite, la lutte se déroule à peine de colline en colline quand les contre-attaques roumaines ne ramènent pas les Austro-Allemands en arrière. Pour enlever le petit massif qui est entre le haut Mikovici et la Haute-Pulna, le commandement austro-allemand a mis quatre jours, du 3 au 7 janvier, et il a dû évacuer un grand nombre d'unités, y compris un régiment de la garde bavaroise. Le temps des chevauchées rapides est passé.

Depuis, la résistance russe n'est pas la même. Elle est devenue plus résistante, et l'ennemi n'a pu franchir le front roumain. Nous savons, par exemple, grâce à un document officiel publié par l'Agence Wolff, que la 11e division bavaroise (général Kneuss) a quitté l'armée du Danube, dont elle faisait partie depuis le début de décembre au moment où elle avait franchi le Danube. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Un coup sûr, l'ennemi n'a pas renoncé à franchir le Sereth. Il a achevé avant-hier d'évacuer la rive droite du sud de Galatz. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Une des idées auxquelles on pense tout de suite, c'est celle d'une offensive contre la ligne gauche de l'armée Sereth, dans la direction du lac d'Ohradina (rive grecque). L'ennemi, s'il parvenait à passer par cette route, établirait une communication avec le roi Constantin, et pourrait se procurer en Grèce une base d'opérations méditerranéennes aussi que une petite armée auxiliaire. Certains mouvements de troupes signalés par l'Agence Reuters, ainsi que les sautoirs des 11 et 13 janvier, au sud du lac d'Ohradina, donnent quelque vraisemblance à cette supposition. Ajoutons-y simplement deux remarques :

D'abord, le projet de l'ennemi a dû être prévu depuis assez longtemps par le commandement français, et il est peu probable que la route de Koriza soit libre. Si, en mesures nécessaires pour désamorcer le roi Constantin, l'expédition vers l'Épire ne se présentait pas comme une partie de plaisir, surtout en cette saison où les montagnes roumaines sont couvertes de neige. D'autre part, l'état-major allemand vient de donner sur la ligne du Sereth qu'il ne se passe pas de moments décisifs. Il va d'embrasser à l'obstacle principal, et il s'acharne dessus. S'il applique la même méthode sur le front de Salonique, il ne se contentera pas de pousser une pointe contre l'extrême aile gauche de l'armée Sereth ; il attaquera en même temps le centre, et va tenter de pénétrer sur la Struma. Ce ne sera pas une petite affaire. Les préparatifs sont-ils achevés ?

Quoi qu'il en soit, les alliés doivent être sur leurs gardes. On répète souvent qu'ils auraient intérêt à prévenir l'ennemi, à attaquer les premiers. C'est fort possible si leur matériel y prête. Mais nous osons nous demander si, dans le cas où le devoir primordial des alliés nous paraît être celui-ci, nous ne risquons pas de nous laisser prendre par l'Allemagne avant d'avoir pu gagner le temps nécessaire pour évacuer le régime de Focșani, a grandement déconçonné l'ennemi, et l'envoyé spécial d'un journal allemand va jusqu'à raconter qu'ils ont consacré 10.000 hommes. Le point de vue est tout autre que celui qui est émis dans le journal de Kuehne, les 5 et 8 janvier, n'ont pas pu atteindre la rive nord. Dans les Carpathes, d'où l'ennemi a tenté de franchir le centre pour rabattre les Russes vers le haut Sereth et tourner leur aile droite, la lutte se déroule à peine de colline en colline quand les contre-attaques roumaines ne ramènent pas les Austro-Allemands en arrière. Pour enlever le petit massif qui est entre le haut Mikovici et la Haute-Pulna, le commandement austro-allemand a mis quatre jours, du 3 au 7 janvier, et il a dû évacuer un grand nombre d'unités, y compris un régiment de la garde bavaroise. Le temps des chevauchées rapides est passé.

Depuis, la résistance russe n'est pas la même. Elle est devenue plus résistante, et l'ennemi n'a pu franchir le front roumain. Nous savons, par exemple, grâce à un document officiel publié par l'Agence Wolff, que la 11e division bavaroise (général Kneuss) a quitté l'armée du Danube, dont elle faisait partie depuis le début de décembre au moment où elle avait franchi le Danube. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Un coup sûr, l'ennemi n'a pas renoncé à franchir le Sereth. Il a achevé avant-hier d'évacuer la rive droite du sud de Galatz. On distingue même assez clairement deux des unités qui ont été envoyées sur la rive nord, ce sont les deux brigades allemandes de la Dobroudja, qui sont venues combattre sur le front du Sereth, sans doute pour remplacer les unités enlevées à l'armée du Danube. En outre, les communications allemandes ne mentionnent plus depuis le 8 janvier le mouvement du général Braut, spécialement outillé pour la guerre de montagne.

Une des idées auxquelles on pense tout de suite, c'est celle d'une offensive contre la ligne gauche de l'armée Sereth, dans la direction du lac d'Ohradina (rive grecque). L'ennemi, s'il parvenait à passer par cette route, établirait une communication avec le roi Constantin, et pourrait se procurer en Grèce une base d'opérations méditerranéennes aussi que une petite armée auxiliaire. Certains mouvements de troupes signalés par l'Agence Reuters, ainsi que les sautoirs des 11 et 13 janvier, au sud du lac d'Ohradina, donnent quelque vraisemblance à cette supposition. Ajoutons-y simplement deux remarques :

D'abord, le projet de l'ennemi a dû être prévu depuis assez longtemps par le commandement français, et il est peu probable que la route de Koriza soit libre. Si, en mesures nécessaires pour désamorcer le roi Constantin, l'expédition vers l'Épire ne se présentait pas comme une partie de plaisir, surtout en cette saison où les montagnes roumaines sont couvertes de neige. D'autre part, l'état-major allemand vient de donner sur la ligne du Sereth qu'il ne se passe pas de moments décisifs. Il va d'embrasser à l'obstacle principal, et il s'acharne dessus. S'il applique la même méthode sur le front de Salonique, il ne se contentera pas de pousser une pointe contre l'extrême aile gauche de l'armée Sereth ; il attaquera en même temps le centre, et va tenter de pénétrer sur la Struma. Ce ne sera pas une petite affaire. Les préparatifs sont-ils achevés ?

Le Pseudo Royaume de Pologne

Ouverture du Conseil d'Etat

Genève, 15 janvier. — Une dépêche de Berlin représente ainsi l'ouverture du conseil d'Etat provisoire du royaume de Pologne.

Le gouvernement de Beseler a prononcé au château royal de Varsovie l'allocution suivante : « La réunion du Conseil d'Etat provisoire est le premier pas vers la réalisation de la promesse faite le 5 novembre 1916. L'espoir nourri de pouvoir aborder ce travail sous les auspices d'une paix prochaine est allé en croissant. Vous êtes en présence d'une double tâche. Il vous faut créer pour votre pays un nouveau régime d'Etat devant servir de base à un développement national libre, et lui assurer en même temps sa liberté reconquise. »

Mettez-vous avec courage et confiance à l'ouvrage. N'oubliez pas que votre grand objectif ne pourra être atteint qu'après une étude soignée, les circonstances difficiles résultant d'un sérieux état de guerre existant encore. »

Le gouverneur général autrichien Kurek a ajouté : « Le combat formidable qui dure encore et dans lequel se décide le sort des peuples et des Etats a aussi infligé de graves blessures à votre pays, mais vous ne devez pas perdre de vue que, tandis que d'autre part les flots dévastateurs de la guerre déferlent sur des Etats entiers, l'accomplissement de votre tâche est un devoir sacré. »

En réponse à ces allocutions, un membre du Conseil, M. Niemcewicz, a dit : « La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

Le Blocus sera sévèrement maintenu jusqu'à complète satisfaction

Les Alliés ont présenté samedi une dernière Note à Constantin

London, 16 janvier. — Les gouvernements anglais, français et italien continuent de maintenir le blocus de la Turquie.

Le 8 janvier, la Conférence de Rome avait décidé d'envoyer à Athènes une Note récapitulant les demandes faites, les 11 et 13 décembre, fixant un délai de quarante-huit heures pour la réponse et stipulant que toutes les mesures prises devraient être exécutées dans le délai prescrit. Cette dernière exigence avait été strictement observée, et le 11 janvier arrivait la réponse de la Grèce, qui était des plus satisfaisantes, et l'on sait maintenant que les puissances alliées ont accepté les propositions de la Grèce.

Cette nouvelle Note semble être très longue. On y revient sur les garanties qui doivent être données par le cabinet grec. Les puissances alliées demandent de nouvelles garanties de la part de la Grèce, et de la Grèce des garanties de la part des puissances alliées. Les puissances alliées ont déclaré que toutes les mesures prises pour le blocus de la Turquie, les puissances alliées ont déclaré que toutes les mesures prises pour le blocus de la Turquie, les puissances alliées ont déclaré que toutes les mesures prises pour le blocus de la Turquie.

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

« La charrie d'airain de la guerre n'est pas encore arrêtée, mais il nous est cependant déjà donné de poser la première pierre de l'édifice de l'Etat polonais indépendant sur les territoires labourés par la charrie de guerre et arrachés à l'oppression russe. Nous saisissons grandement la tâche et de la responsabilité qui pèse sur nous et de la responsabilité qui doit être surmontée. Nous exhortons la nation polonaise à nous aider dans ce travail. »

La Vie Agricole

La Dictature aux Pommes de terre

C'est sous ce titre que les grands journaux de Paris annoncent ces jours-ci une excellente initiative du ministère de l'Agriculture.

En réalité, cette dictature n'est qu'un essai d'organisation, sans aucun caractère coercitif d'une dictature ferait supposer. Il s'agit d'accroître en France la production de la pomme de terre, d'encourager et d'aider dans ce but les cultivateurs, de leur procurer des semences et de leur assurer l'écoulement de la récolte.

C'est là une question de la pomme de terre. Qui aurait pu supposer qu'un jour les grands quotidiens de Paris, dans les colonnes de première page ou de deuxième, jadis la mondanité et la fantaisie, consacraient des articles au modeste tubercule de la ferme ?

La production de la pomme de terre, qui varié en France de 130 à 150 millions de quintaux, a subi une baisse de 10 à 15 millions de quintaux en 1916. La cause essentielle de cette importante diminution est, on le pense bien, dans la réduction considérable des surfaces ensemencées : elle a été, en 1916, de 250.000 hectares sur les années d'avant la guerre et de 400.000 hectares sur 1915.

Si de grands journaux, a-t-il dit, parlent de la pomme de terre, du moins n'est-ce pas toujours avec compétence, car je li ai vu récemment dans un des plus importants journaux de la région, que la diminution de récolte de l'an dernier devait être attribuée à la maladie, c'est-à-dire au mildew, lequel aurait été provoqué par l'humidité de l'année. Or, il est fait l'année dernière de la pomme de terre, comme de celui de la vigne : ces maladies furent rares généralement et rares justement à cause de la sécheresse de l'année, dans la période critique pour la pomme de terre. C'est d'ailleurs cette même sécheresse dans la saison où le labourage formé a besoin de grossir qui fut une des causes de la diminution de récolte sur les quantités présomues, en regard aux surfaces ensemencées.

Voici donc les dispositions arrêtées par le ministère de l'Agriculture. Les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent. Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

Quant à l'écoulement de la récolte, elle sera assurée par le ministère de l'Agriculture, et les cultivateurs pourront se procurer des semences en s'adressant à la direction des services agricoles de leur département; elles seront livrées à des prix variant de 10 à 18 francs les 100 kilos; ils devront indiquer les noms des cultivateurs et la quantité qu'ils désirent.

La Disette augmente en Allemagne

Le Pays est dans l'angoisse

« La Vorwärts » publie un long article intitulé : « La Tragédie des Femmes de Terre ».

« La Tragédie des Femmes de Terre » est un article qui résume la situation de la disette en Allemagne. Il est intitulé : « La Tragédie des Femmes de Terre ». Il résume la situation de la disette en Allemagne, et comment elle affecte les femmes de la campagne.

« La Tragédie des Femmes de Terre » est un article qui résume la situation de la disette en Allemagne. Il est intitulé : « La Tragédie des Femmes de Terre ». Il résume la situation de la disette en Allemagne, et comment elle affecte les femmes de la campagne.

« La Tragédie des Femmes de Terre » est un article qui résume la situation de la disette en Allemagne. Il est intitulé : « La Tragédie des Femmes de Terre ». Il résume la situation de la disette en Allemagne, et comment elle affecte les femmes de la campagne.

« La Tragédie des Femmes de Terre » est un article qui résume la situation de la disette en Allemagne. Il est intitulé : « La Tragédie des Femmes de Terre ». Il résume la situation de la disette en Allemagne, et comment elle affecte les femmes de la campagne.

Chambre des Députés

Le rame relatif continue

Le roi de Suède parle

L'Affaire des Carburés

M. Bokanowski demande à interpellier sur l'application de la justice dans l'affaire des carburés.

La guerre des charges aussi grandes que pendant la guerre.

Le ministre a-t-il tenu compte des attributions de la justice pendant la guerre?

Communiqués Français

Paris, 16 Janvier. — Les Allemands ont tenu cette nuit, dans la Somme, une attaque de bombardement par obus asphyxiants et par torpilles.

Communiqués Anglais

Un détachement ennemi qui tentait, au début de la nuit, un coup de main contre nos tranchées au nord-est de GUEDECOURT, a été repoussé avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Front Italien

Rome, 16 Janvier. — Dans un communiqué officiel, le commandement italien déclare que les circonstances avaient permis de réduire pendant ces derniers jours les contingents de troupes.

Front Oriental

Pétrograd, 16 Janvier. — Dans la région au sud-ouest de la KASSINA et du TROUS, les combats continuent.

Les Domages de Guerre

On reprend ensuite la discussion du projet sur les dommages de guerre.

Projets divers

Au début de la séance, M. Viviani, garde des sceaux, a déposé au nom du ministre un projet de loi relatif à la détermination des modifications par le Sénat, relatif à la détermination et à l'insinuation dans l'armée de terre.

Sur le Front russe

Pétrograd, 16 Janvier. — Le général Ruzski a télégraphié ses félicitations au général Radko Dimitrieff pour sa brillante victoire sur le front russe.

Sur le Front roumain

Une Contre-Offensive russe pourrait changer la Situation.

Sur Mer

Navires coulés. Londres, 16 Janvier. — Le vapeur norvégien «Tholma» serait coulé.

En Angleterre

PLUS DE VENTE A CREDIT. Londres, 16 Janvier. — Le gouvernement britannique a annoncé qu'il envisageait la suspension de la vente à crédit dans les magasins de détail.

Les Evénements de Grèce

LA GRECE NE PAS REMIS SIX BATTERIES. Salonique, 16 Janvier. — Un communiqué officiel du bureau de la presse grecque oppose un démenti formel à la nouvelle selon laquelle les batteries grecques avaient remis six batteries à la Roumanie.

Les Charbons anglais

Cardiff, 16 Janvier. — Le Comité local des exportateurs de charbons du Pays de Galles vient de recevoir des instructions de Londres en vue de la vente de charbons.

La Carte de Sucre

Paris, 16 Janvier. — Rien n'est encore définitivement arrêté en ce qui concerne l'institution, ou plus exactement l'extension de la carte de sucre.

Le Tsar bulgare adresse une Proclamation à son Peuple

Genève, 16 Janvier. — Le tsar de Bulgarie a adressé à son peuple, par l'entremise du généralissime Pashovitch, une proclamation dans laquelle il déclare sa volonté de vivre libre et indépendant.

En Roumanie

Un Succursale de Krupp à Bucarest. Pétrograd, 16 Janvier. — On apprend que la firme Krupp a ouvert une succursale à Bucarest.

M. Wilson ferait une autre démarche

Washington, 16 Janvier. — Tandis que le plus grand secret est gardé par le président et le ministre sur la démarche que M. Wilson a faite à Paris.

En Espagne

POURSUITES CONTRE LES JOURNAUX GERMANOPHILES. Madrid, 16 Janvier. — Des poursuites violentes ont été intentées contre les journaux germanophiles.

Avances mensuelles aux Militaires admis à la Retraite

Paris, 16 Janvier. — Un décret porte que les avances mensuelles aux militaires admis à la retraite pourront être payées par anticipation.

Les Charges de l'Enseignement

La participation de l'Etat aux charges de l'enseignement dans les villes de plus de 100,000 habitants.

Le Prix du Sucre

Les nouveaux droits appliqués depuis le 1er janvier sur le sucre semblent avoir eu pour effet de faire baisser le prix du sucre sur tout le territoire.

Les Communiqués ennemis

Genève, 16 Janvier. — Le communiqué allemand relatif aux événements de la dernière nuit, dans la région de Verdun.

En Roumanie

Le Tsar bulgare adresse une Proclamation à son Peuple.

M. Wilson ferait une autre démarche

Washington, 16 Janvier. — Tandis que le plus grand secret est gardé par le président et le ministre sur la démarche que M. Wilson a faite à Paris.

En Espagne

POURSUITES CONTRE LES JOURNAUX GERMANOPHILES. Madrid, 16 Janvier. — Des poursuites violentes ont été intentées contre les journaux germanophiles.

Avances mensuelles aux Militaires admis à la Retraite

Paris, 16 Janvier. — Un décret porte que les avances mensuelles aux militaires admis à la retraite pourront être payées par anticipation.

La Mise en Exploitation des Mines abandonnées

Rodez, 16 Janvier. — Les mineurs de Decazeville vont avoir un ordre du jour par lequel ils sont autorisés à reprendre l'exploitation des mines abandonnées.

Les Démérites de M. Caillaux

On lit dans le «Figaro» : «Quelqu'un est venu hier au «Figaro» de la part de M. Caillaux — c'est la première fois depuis le 16 mars 1914 — mais, au lieu de lui adresser ses félicitations, le ministre nous adresse, à fin d'insertion, un copieux document qui nous fait connaître un fait qui nous a été communiqué par un de nos collaborateurs.

Les Communiqués ennemis

Genève, 16 Janvier. — Le communiqué allemand relatif aux événements de la dernière nuit, dans la région de Verdun.

En Roumanie

Le Tsar bulgare adresse une Proclamation à son Peuple.

M. Wilson ferait une autre démarche

Washington, 16 Janvier. — Tandis que le plus grand secret est gardé par le président et le ministre sur la démarche que M. Wilson a faite à Paris.

En Espagne

POURSUITES CONTRE LES JOURNAUX GERMANOPHILES. Madrid, 16 Janvier. — Des poursuites violentes ont été intentées contre les journaux germanophiles.

Avances mensuelles aux Militaires admis à la Retraite

Paris, 16 Janvier. — Un décret porte que les avances mensuelles aux militaires admis à la retraite pourront être payées par anticipation.

La Lettre du Kaiser

Paris, 16 Janvier. — L'événement du jour est l'envoi d'une lettre officielle de Guillaume II à son chaucier, où il se pose en génie de la paix.

La Presse

Du Temps : On l'attendait. Dans toutes les tranchées de paix ou de guerre, les journaux allemands ont été distribués.

Les Communiqués ennemis

Genève, 16 Janvier. — Le communiqué allemand relatif aux événements de la dernière nuit, dans la région de Verdun.

En Roumanie

Le Tsar bulgare adresse une Proclamation à son Peuple.

M. Wilson ferait une autre démarche

Washington, 16 Janvier. — Tandis que le plus grand secret est gardé par le président et le ministre sur la démarche que M. Wilson a faite à Paris.

En Espagne

POURSUITES CONTRE LES JOURNAUX GERMANOPHILES. Madrid, 16 Janvier. — Des poursuites violentes ont été intentées contre les journaux germanophiles.

Avances mensuelles aux Militaires admis à la Retraite

Paris, 16 Janvier. — Un décret porte que les avances mensuelles aux militaires admis à la retraite pourront être payées par anticipation.

La Lettre du Kaiser

Paris, 16 Janvier. — L'événement du jour est l'envoi d'une lettre officielle de Guillaume II à son chaucier, où il se pose en génie de la paix.

La Presse

Du Temps : On l'attendait. Dans toutes les tranchées de paix ou de guerre, les journaux allemands ont été distribués.

Les Communiqués ennemis

Genève, 16 Janvier. — Le communiqué allemand relatif aux événements de la dernière nuit, dans la région de Verdun.

En Roumanie

Le Tsar bulgare adresse une Proclamation à son Peuple.

M. Wilson ferait une autre démarche

Washington, 16 Janvier. — Tandis que le plus grand secret est gardé par le président et le ministre sur la démarche que M. Wilson a faite à Paris.

En Espagne

POURSUITES CONTRE LES JOURNAUX GERMANOPHILES. Madrid, 16 Janvier. — Des poursuites violentes ont été intentées contre les journaux germanophiles.

Avances mensuelles aux Militaires admis à la Retraite

Paris, 16 Janvier. — Un décret porte que les avances mensuelles aux militaires admis à la retraite pourront être payées par anticipation.



